

pelle, ils sortent en se tenant par la main et vont rejoindre leurs parents." "Après la procession" nous dit le P. Bourassa, "comme nous n'avions pas de tabernacle et qu'il fallait laisser le Saint-Sacrement exposé jusqu'à la messe du lendemain, j'invitai les sauvages à veiller pendant la nuit. Cette invitation, malgré la grande fatigue du jour, et surtout des jours précédents, fut reçue avec joie. Je leur conseillai de s'organiser de manière qu'il y eût toujours six personnes de garde ; ce qui fut exécuté ponctuellement. A l'entrée de la nuit, un détachement de jeunes gens vinrent nous demander s'ils pouvaient employer le temps, à chanter des cantiques. Sur notre réponse affirmative, ils se retirèrent contents et, jusqu'au lendemain matin, nous entendîmes ces fervents chrétiens chanter sans interruption les louanges de Dieu.

"A Wémontashing se trouve une fort jolie chapelle et un charmant autel avec tabernacle où le Saint-Sacrement peut être gardé convenablement tout le temps de la mission. Ce qui m'encourage beaucoup, c'est que les sauvages comprennent et apprécient l'avantage qu'ils ont de posséder Notre-Seigneur au milieu d'eux dans le sacrement de son amour... J'ai constaté, à ma grande consolation, que depuis quatre heures du matin jusqu'au soir bien tard, Notre-Seigneur avait constamment des adorateurs". A ce témoignage du P. Lebre, il faudrait joindre enfin les descriptions de la procession annuelle du T. Saint-Sacrement des P. P. Bourassa, Andrieux et Guèguen, et de M. Proulx. Et la sainte Messe ! "Une femme Attikamègue, interrogée par le P. Buteux, comment elle faisait parmi les bois pour suppléer à la Messe qu'elle n'entendait pas, répondit : "Je me persuade que je suis tantôt dans l'Eglise de Sillery, tantôt en celle des Hospitalières, une autre fois en celle des Ursulines et puis, en celle de Québec, avec les français, disant à Dieu que si j'étais présente en quelqu'un de ces lieux, j'assisterais à la messe par effet, comme j'y assiste par désir." Toute l'année, les Tête-de-Boule doivent avoir présente à l'imagination leur chère chapelle de Wémontashing où ils entendent spirituellement la messe de l'homme de la prière. Durant la mission, ils sont fidèles à y assister chaque matin ; en outre, ils font chanter et dire des messes nombreuses à